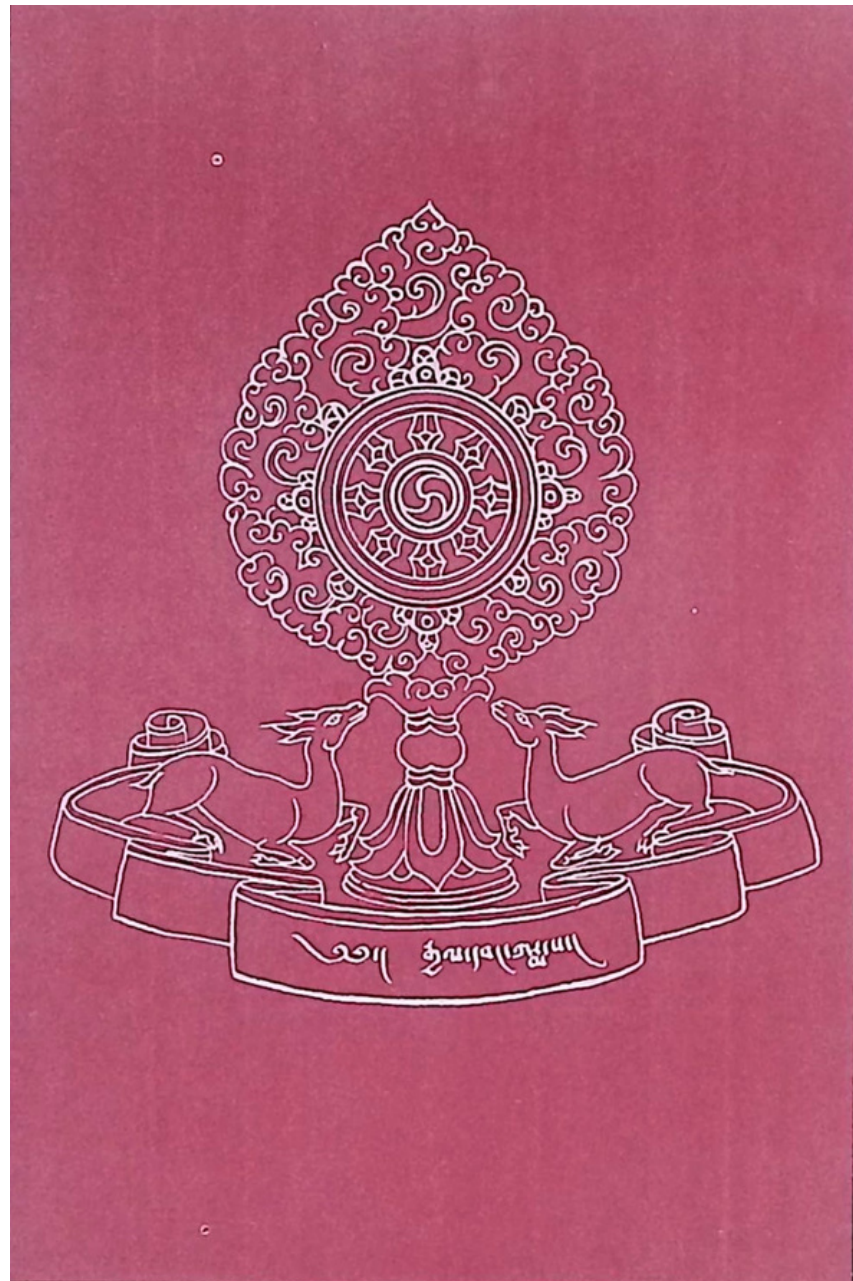






Vous êtes invité à prendre part à la cérémonie de la Coiffe Noire célébrée par S. S. Gyalwa Karmapa.

Ce fascicule en explique le contexte, **vous devez le présenter pour avoir priorité d'accès à l'une des cérémonies**

LA CÉRÉMONIE DE LA COIFFE NOIRE

Le Karmapa, entouré de ses moines, est assis sur un trône. Il porte, ou bien la coiffe de brocart de Gampopa, ou bien une coiffe rouge pointue, que peuvent porter les Lamas qui ont une haute réalisation de la méditation. Les moines commencent à chanter. Dans leurs chants et leurs actes, ils représentent toute l'assemblée dans une requête prolongée demandant au Karmapa de manifester sa forme transcendante de Tchenrézi, le Bodhisattva de la Compassion. Ils s'adressent d'abord au Karmapa comme Tusoum Kyempa, évoquant la lignée des Karmapas et le Yéchépa (l'aspect de suprême connaissance) de Tchenrézi. Ensuite, deux moines se prosternent et accomplissent l'offrande du Mandala, dans laquelle du riz est disposé rituellement sur un disque d'argent symbolisant l'univers tout entier, qui est offert à Karmapa-Tchenrézi. L'invocation prend alors la forme du traditionnel service aux sept branches. Il y a d'abord la prostration, exprimant la dévotion à Karmapa-Tchenrézi, puis l'offrande d'une statue du Bouddha, d'un livre sacré et d'un stupa, symbolisant le corps, la parole et l'esprit de ceux qui font la requête. Chacun reconnaît ensuite ses erreurs et ses imperfections, adresse des louanges à l'activité divine de Tchenrézi, en se réjouissant de celle-ci, incite Karmapa-Tchenrézi à tourner la roue du Dharma, à donner les enseignements et demande qu'il reste en ce monde et qu'il ne meure pas. Un brocart brodé d'un Dordjé Gyadrame, symbole d'indestructibilité et d'immutabilité, est alors amené au Karmapa et pendu sur le côté du trône. Le service aux sept branches se termine par la dédicace du bénéfice des actions des participants à tous les êtres. Un moine s'avance avec l'écharpe blanche de cérémonie. En réponse à la supplique, Sa Sainteté enlève sa coiffe et les trompes commencent à jouer. À ce moment, il se prépare à entrer complètement en sa manifestation comme Tchenrézi, pleinement éveillé et irradiant l'énergie de la Compassion.

C'est maintenant la foi et la dévotion qui nous permettent de nous ouvrir, qui nous rendent accessibles à la bénédiction et lui permet de nous pénétrer. Chacun reçoit l'influence spirituelle, selon le degré de sa confiance et de sa dévotion.

Sa Sainteté prend dans leur boîte le rosaire de cristal, qui n'est utilisé que durant la cérémonie de la Couronne, et ensuite la Couronne Vajra ou Coiffe noire elle-même, place la couronne sur sa tête et répète cent huit fois le mantra de Tchenrézi OM MANI PADME HUNG. Cela parachève le lien avec son aspect transcendantal et avec l'assemblée. Ensuite, Sa Sainteté enlève la Couronne et la cérémonie se termine par les chants des moines qui dédient les bénéfices venant de la cérémonie à tous les êtres et demandent une longue vie pour Sa Sainteté.

Après cela, ceux qui dans l'auditoire le souhaitent peuvent passer devant Sa Sainteté pour recevoir une bénédiction individuelle.



TCHENRÉZI

Il personnifie la Compassion de tous les Bouddhas.

LES ENSEIGNEMENTS KAGYUPA

Les enseignements de base des Kagyupas sont les mêmes que ceux de tous les bouddhistes. Les enseignements donnés par le Bouddha se répandirent d'abord en Inde ; puis ils furent introduits au Tibet où ils permirent à de très nombreux êtres d'atteindre l'état de Bouddha.

Les enseignements des quatre écoles du bouddhisme tibétain : Geloug, Nyingma, Sakya et Kagyu sont identiques en tout ce qu'ils ont d'essentiel et ces écoles ne se distinguent que par leur lignée de transmission et par l'accent qu'elles mettent plus particulièrement sur certains aspects de l'enseignement. Ainsi, en commun avec les autres écoles du bouddhisme tibétain et avec le Mahayana en général, l'école Kagyupa accorde beaucoup d'importance à l'idéal du Bodhisattva et à la doctrine métaphysique de Shunyata. L'idéal du Bodhisattva implique un état d'esprit non-égoïste, orienté vers le bien d'autrui. Sunyata, la vacuité, est la nature ultime de toutes choses. La réalisation de la vacuité transcende la dualité du sujet et de l'objet. C'est la compréhension de la véritable nature de l'Esprit, qui est au-delà de tous les concepts que le mental peut produire.

Cette école Kagyupa, littéralement : la lignée de la tradition orale, met surtout l'accent sur la méditation et sur la réalisation directe, ici et maintenant. C'est ainsi qu'on l'appelle aussi "la lignée de la pratique" (Droupgyu). L'école Kagyupa transmet plus particulièrement certaines techniques de méditation appartenant au Tantrayana ou Vajrayana ; ces pratiques, celle du Mahamudra, la reconnaissance de la nature essentielle de l'Esprit et d'autres, telles que celles des six doctrines de Naropa, sont les moyens exceptionnels qui peuvent amener celui qui y a été initié et qui les pratique à l'obtention de l'état de Bouddha en une seule vie.

LES ORIGINES DE L'ÉCOLE KAGYUPA

Les enseignements dont la tradition Kagyupa est dépositaire ont été transmis depuis le Bouddha Dorje Chang (Vajradhara) jusqu'au présent et seizième Gyalwang Karmapa : Rangdjoung Rigpé Dordjé, au travers d'une lignée de transmission initiatique ininterrompue.

Le premier maillon de cette chaîne fut Tilopa (fin du 10^e siècle et première partie du 11^e siècle), un ascète indien errant qui reçut les enseignements par inspiration directe du Bouddha Dorjé Tchang.

Tilopa transmettait oralement ces enseignements ésotériques à Naropa, qui était l'un des principaux érudits bouddhistes de son époque et qui, en quête de l'Eveil, avait résigné sa position de Chancelier de la fameuse université de Nalanda. Il passa des années d'épreuves auprès de son maître Tilopa puis, ayant le plein Eveil, il formula les célèbres six doctrines sur lesquelles sont fondées les pratiques yogiques des Kagyupas.

Naropa transmettait ensuite les enseignements à Marpa, un Tibétain du Sud qui fit de nombreux et difficiles voyages à travers les Himalayas pour rechercher, traduire et ramener les enseignements dans son pays.

Le principal disciple de Marpa-le-Traducteur fut Milarépa, dont le renom de grand saint et yogi se répandit dans tout le Tibet et au-delà. Milarépa est particulièrement connu pour la diligence avec laquelle il pratiqua dans la solitude et atteignit, en une seule vie et un seul corps, l'ultime réalisation du Mahamudra. Il enseigna beaucoup au moyen de chants que leur vérité et leur beauté placent parmi les plus grands de la poésie bouddhique.

La lignée se continue avec Gampopa, moine érudit extrêmement doué, qui quitta son monastère pour rejoindre Milarépa. Ayant obtenu la délivrance, il fonda l'école Kagyupa comme institution monastique.

Le principal disciple de Gampopa fut Tusoum Khyenpa. Il fut le premier Karmapa ; sa venue avait été prédite par le Bouddha lui-même dans le Samadhirajanitra. La lignée se poursuit au travers des incarnations successives des Karmapas jusqu'au présent Gyalwang Karmapa, qui est le seizième.

Les enseignements tibétains concernant les "Trulkous" nous disent que, bien que transcender l'égo libère des forces qui conduisent à reprendre naissance, une intelligence "éveillée" n'ayant pas d'individualité ou d'égo, au sens ordinaire, peut néanmoins, par compassion, décider de continuer à œuvrer dans le cycle des existences pour le bien de tous les êtres et d'y reprendre naissance pendant une certaine période dans une série d'apparences humaines : le Gyalwang Karmapa est un tel Trulkou.

Le premier Karmapa, Tusoum Kyenpa (1110-1193), passa de nombreuses années à pratiquer la méditation et, avec Gampopa pour guide, il atteint le complet Eveil. Les Dakinis (êtres célestes) se réjouirent de sa réalisation et lui offrirent une couronne miraculeuse faite de leurs cheveux. Cette couronne est dite être toujours présente sur la tête du Karmapa dans chaque incarnation, quoiqu'elle ne soit visible que pour quelques personnes, ses disciples les plus intimes et les plus sincères. Après cela, Gampopa reconnut Tusoum Kyenpa comme une émanation de Tchenrézi et il fut déclaré être le premier Karmapa. En 1189, Tusoum Kyenpa fonda, près de Lhasa, le premier monastère Kagyupa : Tsurphu. Ce monastère fut le principal siège des Karmapas jusqu'à l'exode de 1959.

Le second Karmapa, Karma Pakchi (1204-1283) fut le premier, dans l'histoire du Tibet, à être reconnu comme Trulkou. Il maîtrisa aussi les enseignements tantriques. Son renom était tel qu'il fut invité à visiter la cour impériale de Chine où il devint le gourou de l'empereur Kublaï Khan. Kublaï Khan lui accorda le titre chinois de Pakchi : le plus haut maître spirituel.

Le troisième Karmapa, Randjung Dordjé (1284-1339), fut un adepte de la méditation et un érudit remarquable. Il unifia les enseignements Kagyupas du Mahamudra avec ceux de Maha-Ati qui, jusqu'alors, avaient été principalement transmis au travers de la lignée Nyingmapa.

Ce fut au cinquième Karmapa, Déchine Chekpa (1384-1415), que fut offerte la Coiffe noire utilisée aujourd'hui. Il était très réputé comme maître spirituel et, en 1407, il fut invité en Chine par l'empereur Ming Yung-lo qui, quoique respectueux n'en était pas moins curieux de savoir si les pouvoirs miraculeux que l'on attribuait au Karmapa pouvaient être concrétisés. Pour tester l'omniscience du Karmapa, il lui fit subir des épreuves. Il est rapporté que le Karmapa en triompha, accomplissant une série de miracles. L'Empereur, alors persuadé qu'il avait plus que des pouvoirs humains, devint un de ses disciples fervents.

Un jour, durant une cérémonie, l'empereur vit la couronne, généralement invisible, coiffant la tête de Karmapa. Il demanda la permission d'en faire une réplique matérielle qui puisse être vue par tous et aider les êtres à obtenir l'illumination. La permission fut donnée et cette couronne est maintenant la possession du présent Karmapa. Il est dit que le simple fait de la voir met les êtres dans la voie de la délivrance.

Sa sainteté le présent et seizième Gyalwang Karmapa, Rang Djoung Rigpé Dordjé, naquit en 1924. Comme tous les Karmapas précédents, il fut découvert grâce à une lettre laissée par son prédécesseur, prédisant le lieu et le moment de la naissance de sa prochaine incarnation. Enfant, il fit preuve d'une compréhension naturelle extraordinaire et il reçut l'entraînement de méditation traditionnel pour un Gyalwa Karmapa.

Sa Sainteté fut l'un des premiers à voir clairement les implications des manœuvres chinoises au Tibet et il put ainsi, de Tsurphu, amener avec lui, quand il s'échappa en Inde par le Bhoutan, en 1958, nombre de ses moines avec les plus importants textes et les plus précieux objets rituels. Dans les années difficiles qui suivirent, Sa Sainteté eut la tâche difficile de maintenir la tradition de méditation des Kagyupas après la dissolution de la secte qui l'avait entretenue pendant des centaines d'années. En 1962, il fonda le monastère de Rumtek, au Sikkim, qui est maintenant sa résidence permanente.

| གསེལ་འདེབས་ཡན་ལག་བདུན་པ་ནི། |

འཕགས་པ་སྐྱོན་རས་གཟིགས་དབང་དང་།
 རྩོགས་བརྒྱ་དུས་གསུམ་བཞུགས་པ་ཡི།
 རྒྱལ་བ་སྤྲུལ་བཅས་ཐམས་ཐད་ལ།
 ཀུན་ནས་དང་བས་ཕྱག་འཚེལ་ལོ།

མེ་རྟོག་བདུག་སྒྲིལ་མར་མེ་ནི།
 ཞལ་བས་རྩེ་མོ་ལ་སྤྲུལ་པ།
 དངོས་འཁྱོར་ཡིད་ཀྱིས་སྤྲུལ་ནས་འབུལ།
 འཕགས་པ་ནི་ཚེགས་ཀྱིས་བཞེས་སུ་གསེལ།

ཐོག་མ་མེད་ནས་ད་ལྟ་ནི་བར།
 མེད་གེ་བརྒྱ་དང་མཚམས་མེད་ལྟ།
 སེམས་ནི་ཉེན་མོངས་དབང་གྱུར་པ་ནི།
 ཐོག་པ་ཐམས་ཅད་བཞགས་པར་བཅི།

ཉེན་ཐོས་རང་རྒྱལ་བྱང་ཆུབ་སེམས།
 སེ་སེ་སྐྱེ་བེལ་སྤྲུལ་པ།
 དུས་གསུམ་དགེ་བཅུ་བསྐྱེད་པ་པོ།
 བསྐྱེད་ནམས་ལ་ནི་བདག་ཡི་རང་།

སེམས་ཅན་ནམས་ཀྱི་བསྐྱེད་པ་དང་།
 སྤྲུལ་པེ་བྱེད་གཞི་ལྟ་བར།
 ཆེ་ཆུང་ཐུན་མེད་ཐོག་པ་ཡི།
 ཆེས་ཀྱི་འཁོར་ལོ་བསྐྱེད་དུ་གསེལ།

འཁོར་བ་ཐིམ་མེད་སྤྲུལ་པར།
 ཟུང་ན་མི་འདྲ་བྱུགས་ཐིམ་པ།
 ཐུག་བསྐྱེད་ཆུ་མཚོར་བྱེད་པ་ཡི།
 སེམས་ཅན་ནམས་ལ་གཟིགས་སུ་གསེལ།

བདག་གིས་བསྐྱེད་ནམས་ཅི་བསྐྱེད་པ།
 ཐམས་ཅད་བྱང་ཆུབ་རྒྱུར་གྱུར་ནས།
 དེད་པོར་མི་ཐོག་སེམས་འཁྱོར་བ་ཡི།
 འཁྱོར་པ་ནི་དཔལ་དུ་བདག་གྱུར་ཅིག།

UNE DES PRIÈRES DE SEPT BRANCHES

*Totalement et sincèrement, je rends hommage,
au noble Tchenrézi, aux Bouddhas et à leurs fils,
qui résident dans les dix directions et les trois temps.*

*J'offre, en réalité et en imagination,
fleurs, encens, lampes, parfums,
nourritures, musique et d'autres encore,
et je requiers la noble Assemblée d'accepter ces offrandes.*

*Je confesse toutes les actions nuisibles,
qui ont été commises, l'esprit étant sous le pouvoir
des émotions perturbatrices,
les dix actes non-vertueux, les cinq incommensurables
et les autres
accomplis depuis des temps sans commencement jusqu'à
maintenant.*

*Puisse tout le Karma bénéfique que j'ai accumulé
devenir une graine pour l'Éveil de tous les êtres
et sans délais, puissent les qualités de Sauveur devenir miennes.*



LISTE DES CENTRES EN FRANCE

DHAGPO KAGYULING

Landrevie
24290 MONTIGNAC
Château de Chaban, près de Dt. Léon-sur Vézère

TEL. (16.53) 50.71.05 - Mr. BENSON
50.70.75 - Secrétaire

KAGYU-Dzong
24, rue Philippe Hecht
75019 PARIS

TEL. (16.1) 205.24.78
METRO Colonel Fabien

KAGYU-LING
Plaige. La Boulaye
71320 TOULON-SUR-ARROUX

TEL. (16.85) 79.43.41

KAGYU-CHENPEN-KATCHAB "Yoga et méditation"
347, rue Paradis
13008 MARSEILLE

TEL. (16.91) 53.20.65

KARGYU-PUNTSO-LING
12, rue de la Fourane
13100 AIX-EN-PROVENCE

TEL. (16.91) 27.57.88

KAGYU-DJONG-SEUNAM-LING
227-261, promenade des Anglais
06000 NICE

TEL. (16.93) 86.14.88 - Centre
84.49.40 - Particulier

KARMA RINCHEN TCHEU LING
3, rue Dom Vaissette
34000 MONTPELLIER

Gilles RATIVAL - Kagyu Djang Tchoub Tcheu Ling
67, Avenue Foch
69006 LYON

TEL. (16.78) 89.29.36

KARMA MIGYUR LING
Montchardon
Izeron
38160 SAINT-MARCELLIN

